



CHÂTEAU DE

PUILAURENS

GUIDE DE VISITE

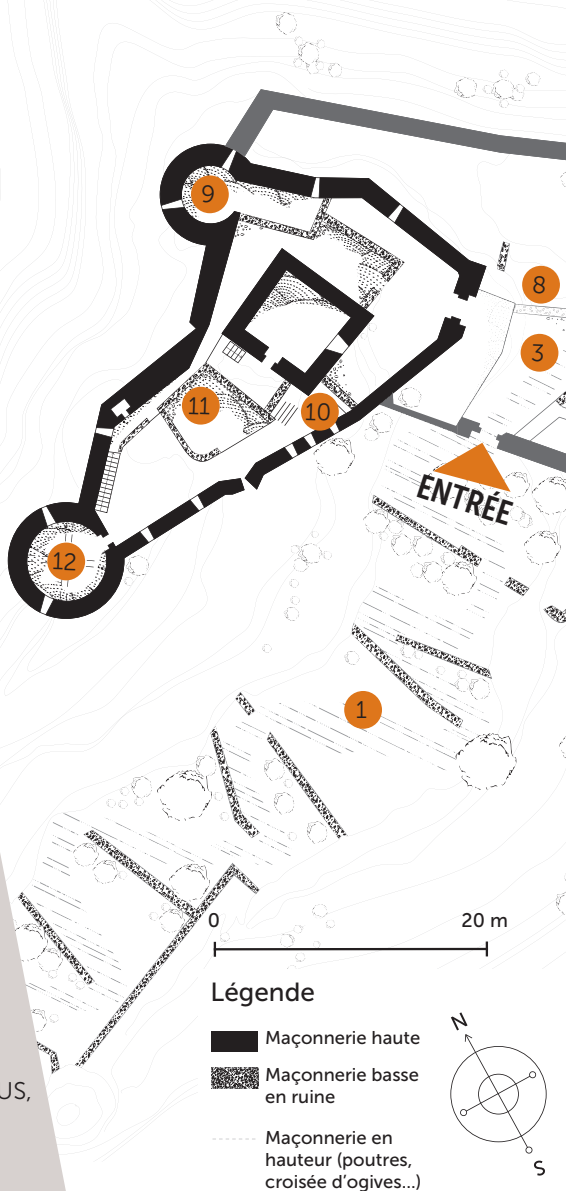


LE CHÂTEAU DE PUILAURENS

CHÂTEAU ET VILLAGE DE PUILAURENS L'ÉLÉGANTE ÉMINENCE

NOUS VOUS OFFRONS
CE COMPAGNON DE VISITE POUR
VOUS AIDER À DÉCOUVRIR LE SITE
DE PUILAURENS : LE CHÂTEAU,
LE VILLAGE DE PUILAURENS-LAPRADELLE,
ET QUELQUES JOLIS COINS DE NATURE.

PUIS, SI VOUS ÊTES CURIEUX D'EN SAVOIR
PLUS, D'EN VOIR PLUS, D'EN PARTAGER PLUS,
VOUS TROUVEREZ D'AUTRES OUTILS À
VOTRE DISPOSITION.



INSTANTS D'HISTOIRE

« Les Espagnols ! Une troupe énorme ! Ils ont dû passer par le col d'Aussières pour arriver comme ça. Nos camarades sont partis en renfort au siège de Leucate, ces Espagnols en auront eu vent... Que faire ? Il n'y a que moi pour servir la barbacane, et nous sommes trop peu nombreux dans le château pour défendre l'extérieur. Ils vont vite passer les 2 premières portes des chicanes, et arriver jusqu'ici. Se sacrifier ne sert à rien. Je rentre. Je vais passer par la poterne derrière, c'est plus sûr. Nous les attendrons dans la courette, et là, je leur garantis un accueil dont ils n'auront pas le temps de souvenir ! Certains passeront peut-être, mais nous avons plus d'un tour dans notre sac. A moins d'une trahison, nous pouvons tenir le château haut très longtemps... »



L'ACCÈS ①

UN VRAI DÉFI POUR LES ASSAILLANTS

Le sentier est au Moyen Âge aménagé par paliers, de manière à faciliter la progression des hommes. Quelques passages en calade témoignent de ce temps où l'escarpement du "mont ardu" cité au Xe siècle (le mont abrupt), les hautes murailles aux longues archères, et les tours surplombant le chemin suffisaient à la défense. Puis l'artillerie naît, et la forteresse doit s'adapter. Les virages deviennent chicanes, le rocher se réhausse de murailles, le chemin est barré de plusieurs portes massives. Tout en haut, une barbacane défend la dernière porte avant la forteresse elle-même. Les assaillants parvenus jusqu'ici y recevront un accueil... plutôt direct !





Observer

On ne progresse pas vite dans les chicanes. Quelques marches, puis il faut tourner. Des meurtrières sont visibles dans les murailles. D'autres invisibles encore, nous voient pourtant. Elles sont plus haut, elles sont sur la première enceinte ou sur la tour qui soudain apparaît au-dessus de notre tête. Le chemin de ronde lui aussi veille...

Le château épouse la falaise. Dans la roche, sur la gauche du chemin, juste à l'aplomb du château, quelques ouvertures font penser à des grottes ou des galeries ?...



Comprendre

Au Xe siècle, Puilaurens et toute la vallée de la Sainte-Croix (haute Boulzane) appartiennent à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa. C'est un territoire riche en pâturages, forêts, minerais et habitants. L'abbaye résiste bien aux temps incertains de la féodalité, et réussit à conserver cette importante possession. C'est un monastère très influent. Son abbé, Oliba, préside même l'assemblée qui proclame la Trêve de Dieu : on ne combat pas certains jours de la semaine. Lors de la Croisade contre les Albigeois, le château, qui est sous domination aragonaise, n'est pas attaqué. C'est un méridional, Guillaume de Peyrepertuse, qui dépossède, semble-t-il, l'abbaye de son château. Il est ensuite aux mains de Chabert de Barbaira, fidèle chevalier du roi d'Aragon, commandant de Quéribus, protecteur des hérétiques. Vers 1255 cependant, après la reddition de Chabert, Puilaurens passe au roi de France. Il fait désormais face à l'Aragon. Sa situation est stratégique : il surveille le col d'Aussières et verrouille la haute vallée de l'Aude. De Saint Louis à Louis XIII, les campagnes de refortification se succèdent pour ce château uniquement utilisé comme base arrière lors des guerres d'Espagne qui aboutiront à la fixation de la frontière par le Traité des Pyrénées de 1659. Peu d'attaques et de constantes adaptations expliquent qu'il soit le château royal le mieux conservé de la région.

Ici comme à Quéribus, les cathares ont pu trouver refuge longtemps après la fin de la Croisade. Une communauté s'est réfugiée au village alors proche du château. Ironiquement, c'est grâce à l'Inquisition que nous avons gardé la trace de ces gens ordinaires. Comme celle de Saurine Rigaud, croyante réfugiée à Fenouillet, où son fils meurt après avoir reçu le *consolament*, seule bénédiction admise par les Bons Chrétiens comme ils se nomment eux-mêmes. Elle rejoindra Puilaurens, où vit une petite communauté, dont deux sergents rescapés de Montségur donneront témoignage. Pierre Paraire diacre du Fenolhedès y fait un séjour, quelques familles d'hérétiques y ont leurs maisons et accueillent ceux de passage...

L'ENCEINTE BASSE ²

ORGANISER LA VIE ET LA DÉFENSE

La porte de la forteresse se dresse devant les assaillants, massive, à double battant. Pour l'approcher, il faut endurer les tirs d'arbalètes, ou plus tard d'arquebuses, qui fument du chemin de ronde. C'est une porte à assommer, la passer ne se fait pas sans mal... à la tête ! Des projectiles de toutes sortes tombent à l'aplomb du passage. Ceux qui réussissent à entrer se retrouvent dans un piège mortel...



La courette 3

Derrière ce petit nom charmant que nous lui avons attribué, se cache un système de défense terriblement efficace mis en place ici au XVII^e siècle : une souricière. Croyant enfin pénétrer dans l'enceinte, l'assaillant fait face à 12 meurtrières pointées dans sa direction dans un espace étroit. Impossible d'avancer, difficile de faire demi-tour car les tirs viennent de partout, y compris de la plateforme de service de l'assommoir. Au-dessus de la courette, comme suspendu, le château haut assiste au massacre...



4 Dans l'enceinte au niveau du chêne vert

La forteresse s'organise en deux grands espaces. L'enceinte basse, où nous nous trouvons, et le château haut qui domine la courette.

Dans l'enceinte basse, de nombreux bâtiments se sont côtoyés à diverses époques. C'est une garnison qui vit ici, des hommes et des bêtes, des sergents d'arme, un prêtre, un portier, des chiens, des poules...

Observer

Le chemin de ronde qui ceint la première enceinte a conservé en de nombreux endroits ses créneaux, parties ouvertes des remparts, et ses merlons, parties construites derrière laquelle le soldat peut se protéger. Les tours sont elles aussi encore debout. C'est cet ensemble qui donne au château de Puilaurens sa silhouette si évocatrice quand on est dehors, et ce sentiment de protection quand on est dedans. Écoutez le silence du vent...

La citerne 5



A gauche du chêne vert, un petit passage mène à une citerne, installée sous un bâtiment où demeurent des traces d'un évier. L'enduit rose, qui en assure l'étanchéité est bien visible, mais surtout, cette citerne a conservé son système d'évacuation du trop-plein. Regardez sur votre gauche : une gargouille creusée dans la pierre ouvre un petit bec vers le sol. On imagine bien que cette eau si précieuse était ici récupérée, par exemple, pour remplir un abreuvoir...



Observer

En poursuivant après la citerne, on passe une porte de belles dimensions, soigneusement construite. Peut-être a-t-elle été un accès, au château lui-même.

Comprendre

En 1637, la garnison de Puilaurens est appelée en renfort pour soutenir le siège de Port-Leucate. Nous sommes en pleine Guerre d'Espagne, alors menée par Louis XIII : le royaume de France part à la conquête de ses frontières. Ne restent plus ici que quelques hommes qui vont devoir faire face à une attaque massive des Espagnols arrivant de Prades. C'est un massacre. En revenant sur vos pas, vous faites face au château haut. A ses pieds, sur la droite, un long boyau est formé entre la falaise et la muraille. C'est ici pense-t-on, qu'en 1637, hommes et chiens, acculés, furent tués.

La poterne 6

Une poterne, c'est une petite porte. Elle est discrète et donne accès à l'extérieur. Vous la trouverez au bout de l'enceinte basse sur votre droite. Passez-la. Elle est en angle droit, défendue elle aussi par des meurtrières, toute petite qu'elle soit... suivez le chemin pour aller découvrir un majestueux point de vue.



+ Comprendre

Deux tours, à l'origine toutes deux "ouvertes à la gorge" défendent l'enceinte basse. L'une d'elles à droite, a été fermée au XVII^e siècle, lorsque ce système de défense est devenu obsolète. L'autre, tout au bout de l'enceinte à côté de la poterne, est restée en l'état. On peut en comprendre l'intérêt. Les étages sont nettement perceptibles : ils permettaient de desservir, grâce à des échelles, le chemin de ronde. Pourquoi pas d'escalier ? Parce que si l'assaillant réussit à entrer, on tire l'échelle et on le maintient dans un piège encore : une tour ouverte, où il ne peut se soustraire aux tirs des défenseurs présents dans l'enceinte...

LE POINT DE VUE 7

En contrebas, à droite, le village de Puilaurens, à gauche, plus lointain, celui de Lapradelle. La vallée de la Boulzane monte, d'un côté, vers le col d'Aussières, Rabouillet, Sournia et Prades et de l'autre côté, descend vers Lapradelle pour rejoindre la Départementale D117 et s'ouvrir à gauche vers Carcassonne et à droite vers les Corbières, le Fenouillèdes et la mer.



LE CHÂTEAU HAUT 8

HISTOIRE ET LÉGENDE

Au-dessus de la courette, s'élève une deuxième enceinte, elle aussi défendue par une porte à assommoir, des tours, un chemin de ronde. Alors que dans l'enceinte basse les bâtiments sont essentiellement de stockage, ce sont ici des logements qui sont principalement installés, notamment celui du châtelain. Ils ont été très remaniés au fil des siècles.

+ Comprendre

La passerelle que l'on emprunte aujourd'hui est récente, mais rappelle l'accès primitif. Il se faisait par un "pont dormant" en bois, c'est-à-dire une passerelle fixe, surplombant la courette. On peut voir ses supports, des corbeaux, accrochés aux murs de part et d'autre du passage. Juste avant de monter, sur la gauche, un escalier en pierre, dont il reste de beaux vestiges, menait au chemin de ronde.



👁 Observer

Que ce soit la première ou la deuxième enceinte, elles épousent au plus près la falaise. Au bout de la passerelle, à gauche de la porte, un arc enjambe la roche. A bien y regarder, la roche présente une faille, une fragilité. Cet arc, 8 pierres grossièrement taillées serrées les unes contre les autres, est là pour la soulager du poids de la muraille. C'est ce qu'on appelle un arc "de décharge". Un autre, plus grand, est visible à l'intérieur de la deuxième enceinte, non loin de la galerie.

La galerie 9

Il y a bien un réseau de galeries qui traversent la falaise sous le château, comme le laissaient présager les quelques ouvertures visibles du sentier. S'agit-il de passages secrets ? En réalité, elles ont été utilisées, non pour s'échapper, mais pour conserver. Cloisonnées par quelques murailles, c'est une sorte de réfrigérateur qui marche au courant d'air... que vous pouvez sentir dès que vous en approchez.



Deux meurtrières pour armes à feu s'ouvrent dans la muraille juste en face de l'escalier qui mène à la tour carrée et au chemin de ronde. A comparer par exemple dans l'enceinte basse, avec celles typiques de l'époque de Saint Louis, reconnaissables à leurs montants taillés en quart de rond dans leur partie supérieure.



Le chemin de ronde 10

Une fois passée la tour carrée, qui malgré sa forme archaïque est tardive, on aboutit à une partie du chemin de ronde. Là s'ouvre une vue intéressante et belle sur cette voie de circulation présente dans toute la forteresse. Le chemin de ronde de la première enceinte vient croiser, par le jeu des perspectives, celui sur lequel nous sommes.

+ Comprendre

On rencontre à gauche deux mâchicoulis. Ce sont des ouvertures pratiquées dans le sol du chemin de ronde, et qui descendent sur toute la hauteur de la courtine, c'est-à-dire de la muraille. On peut, en se penchant sur le premier mâchicoulis, en voir la vertigineuse descente jusqu'à la falaise qu'il protège. C'est un système de défense courant permettant de laisser tomber sur des assaillants des liquides, des pierres, des déchets... toutes sortes de déchets...



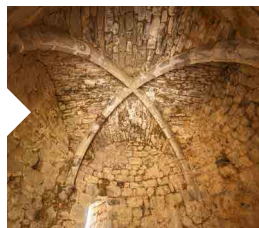
En descendant l'escalier qui mène à la tour carrée, un trou, tout rond apparaît sur la gauche, traversant le mur. C'est en fait le passage d'une conduite d'eau. On rejoint, en partant à droite, une sorte de cour où un escalier semble vouloir rejoindre le ciel.

La citerne haute 11

Dans cet espace, face à l'escalier, s'ouvre la citerne haute. Il faut s'y pencher pour apercevoir à sa voûte la "trappe" par laquelle on puisait l'eau. Un escalier en bois mène à trois mâchicoulis, dont l'un servait de latrines.

La tour de la dame blanche 12

Une belle porte en arc brisé ouvre sur cette tour de trois niveaux, bien conservée, qui domine le sentier d'accès à la forteresse. La salle basse où l'on pénètre est voûtée sur une croisée d'ogives de facture très sobre, dont les culots



sont simplement sculptés en pointe de diamant, et la clef de voûte sans ornement. Ce n'est pas une chapelle contrairement à ce que l'on pourrait penser. Dans cette salle un élément est très rare. Il se trouve à gauche de l'entrée et prend la forme d'un petit conduit assez fin creusé dans la paroi : il s'agit d'un porte-voix, qui permet de se faire entendre d'un étage à l'autre...

LA LÉGENDE DE LA DAME BLANCHE

La Dame Blanche... tous vous le diront, elle apparaît ici les soirs de pleine lune... Qui est-elle ? C'est un personnage historique au destin tragique. Blanche de Bourbon est mariée à l'âge de 14 ans à Pierre I^{er} de Castille, surnommé à juste raison "le Cruel". Celui-ci ne veut pas d'elle, il a déjà une maîtresse, mais le mariage est affaire politique. A peine marié, il se débarrasse de sa jeune épouse, qu'il éloigne de lui. Il semble qu'elle ait erré de châteaux en châteaux avant qu'il ne décide de la faire disparaître. Au couvent ou dans la tombe, nul ne sait...

LE VILLAGE DE LAPRADELLE-PUILAURENS

Le village de Puilaurens est le plus ancien et le plus proche du château. Celui de Lapradelle s'est développé à partir du début du XIXe siècle, il est situé sur l'axe Carcassonne-Perpignan. Ces deux villages réunis par une rivière, la Boulzane, offrent des découvertes très différentes. Lapradelle se situant sur l'axe principal, nous ferons les premiers pas à partir de là...

BALADES



À LA GARE DE LAPRADELLE

Elle se situe un peu au-dessus de la maison forestière, à gauche de la route en venant de Perpignan, à droite en venant de Carcassonne... ou tout simplement devant vous si vous êtes arrivé.e par le Train Rouge. La vue sur le château de Puilaurens est l'une des plus belles depuis cet endroit.



Cette gare, que la mairie a récemment rachetée pour la réhabiliter, a été construite pour accueillir les voyageurs de la ligne Quillan / Saint-Paul-de-Fenouillet ouverte en 1904. Elle est contemporaine du remarquable viaduc qui domine Lapradelle et enjambe la Boulzane sur une courbe de 190m de long. Le déblai de la tranchée de la voie ferrée du col de Campérié a servi de remblai pour réaliser la plateforme de la gare.

Après la guerre de 1939, la voie ferrée a assuré le transport des marchandises, en particulier du feldspath venant de Salvezines un village de la Boulzane, et du bois, l'une des ressources majeures de la localité jusqu'à la fin du XXe siècle.

Non loin de la gare en revenant vers la route, le souvenir des harkis est mis à l'honneur. Il y avait ici un hameau de forestage. En 1962, quelques familles harkis sont accueillies ici, dans les bâtiments qui joutent la plaque commémorative. Le gouvernement français finance leur accueil partout en France.

Un accueil qui ne va pas sans contrepartie... Ces familles assurent de durs travaux forestiers pendant des années : pistes forestières, ponts, plantations... Un appartement-témoin, avec un mobilier d'époque, est en cours de réalisation.



LA FORÊT ROYALE DES FANGES

C'est dans cette forêt que Colbert faisait prélever les troncs pour la fabrication des mâts de la flotte de Louis XIV alors en plein développement. Ce domaine royal était délimité par des murailles dont il reste quelques vestiges. Des pierres ornées d'un fleur de lys sont encore visibles. Depuis le XVI^e siècle en particulier, le bois était en général transporté par voie de terre, tiré à l'aide de chevaux, jusqu'à Quillan où il était pris en charge par les "carrassiers", hommes audacieux qui rassemblaient les troncs en énormes radeaux qu'ils maniaient sur l'Aude tumultueuse...



AU JARDIN PUBLIC

En partant de la gare de Lapradelle, un petit sentier sur votre gauche longe la route et mène au Monument aux Morts. C'est ici que passe la Méridienne Verte, signalée par une borne et un arbre, ici un houx. Cette Méridienne Verte traverse la France : elle matérialise, par les arbres, la ligne du méridien de Paris. En allant sur l'aire d'accueil des camping-cars, juste à côté, une vue sur le château s'ouvre.

Un peu plus loin en longeant la route, sous le bureau de Poste, s'ouvre un petit passage couvert menant au jardin public. Ce jardin offre une pause ombragée bienvenue en été. On peut s'y asseoir au calme, laisser les enfants profiter des jeux, pique-niquer et pourquoi pas, s'inviter à une partie de pétanque sur le boulodrome...

LE CANAL D'ARROSAGE

Ce canal fait le tour du village. Il passe sur le haut du jardin public, longé par un petit chemin qu'on ne peut pour le moment emprunter. Il servait autrefois à l'arrosage des jardins. Certains propriétaires, quelque peu sourcilieux, avaient installé des portillons délimitant le passage qui leur était réservé, avec des injonctions tout à fait claires ! On peut en deviner encore depuis l'accès par le jardin public. Aujourd'hui, le canal est essentiellement un canal de drainage des eaux de ruissellement, qu'il conduit à la rivière, évitant ainsi au village d'avoir les pieds dans l'eau...



AU BOUCHON DES ROCHES

« On a fait péter le bouchon des roches... » c'est ainsi qu'un compte-rendu de la mairie relate l'élargissement de la route à la demande des Eaux et Forêts dans les années 1850. Il aura fallu

attendre la construction du viaduc de Lapradelle pour avoir une route digne de ce nom ! Le calcaire extrait de cette falaise viendra compléter modestement le granit des carrières de Roquefort de Sault.

En aval de cet élargissement, bien visible en montant vers Puilaurens, un sentier part dans la montagne à droite pour grimper au château. Il est réservé aux bons marcheurs car escarpé.



LA FORCE DE L'EAU

La Boulzane est une petite rivière très vive qui a longtemps fait tourner les roues à aubes des scieries. La dernière a fermé dans les années 2000. Une de ces installations est aujourd'hui utilisée à Lapradelle pour produire un peu d'électricité ; elle a même servi à laver la laine des moutons qui peuplaient les nombreux pâturages de Puilaurens. Aux dires des anciens, cette laine était acheminée à pieds jusqu'à Mosset.

A L'EGLISE DE PUILAURENS

L'église Saint-Laurent était au XIIe siècle au moins l'église paroissiale du village... mais le village n'était pas là. Il se situait sur les hauteurs, sous le château avec lequel il formait un ensemble appelé *castrum*. Au XIVe siècle un incendie détruisit ce premier village.

C'est à cette époque que les habitants ont demandé aux officiers royaux la permission de s'installer autour de leur église, au lieu-dit la Trevalle, le lieu actuel. Permission obtenue contre un impôt annuel payable à perpétuité...

L'église actuelle a gardé une abside romane. Le reste des bâtiments est plus tardif, allant du XIVe au XVIIe siècle. A l'intérieur, c'est une étonnante surprise : un énorme retable et quatre bas reliefs sculptés en bois polychromés ornent le chœur. Ce sont les ors et la démesure du baroque qui se déploient pour raconter la vie de saint Laurent...

La chaire dans la nef est joliment ornée d'un bas relief en bois sculpté, sans doute plus tardif. Au fond de la nef sur la droite, une belle porte communiquait avec le presbytère. Sur le mur du fond, s'ouvre une sorte de petite lucarne : c'est un hagioscope qui servait aux moines malades pour suivre l'office.

Les moines qui ont vécu ici avaient développé une activité de magnanerie, c'est-à-dire l'élevage de vers à soie. Dans l'un des champs autour de l'église, un mûrier est toujours debout.



SUR LE CHEMIN DE LA SERRE

Un joli sentier grimpe derrière les gîtes à travers les buis. Très facile, il mène en quelques enjambées en un lieu appelé La Madeleine, probable ancien cimetière de lépreux. C'est un lieu enchanteur qui domine quelques pâturages au pied des monts environnants. On y voit, comme au début du chemin, une croix de rogation. Ces croix, propres à chaque village, étaient destinées à attirer la bénédiction de Dieu sur les fruits de la terre et les animaux. La forteresse se dresse sur son piton, fière. On peut de là continuer à pieds par la route pour rejoindre le point d'accueil du château.

LES GÎTES ET LA "LUCARNE"

Trois gîtes de grande capacité sont aménagés dans l'ancien presbytère. L'un d'eux est équipé pour l'accueil des personnes à mobilité réduite. Dans l'une des chambres s'ouvre la petite lucarne qui permettait aux moines malades de suivre l'office. Au sol, la trappe dans laquelle ils pouvaient laisser pendre leurs jambes pour s'asseoir au niveau de la lucarne. Cette dernière est bien visible dans le mur du fond de l'église.



A partir du village, derrière l'église, un bon chemin mène au château, que l'on peut aussi rejoindre par la route.

HISTOIRES DE VILLAGE[S]

2 ÉGLISES, 2 CIMETIÈRES, 4 MONUMENTS AUX MORTS, UN SEUL MAIRE...

Entre Puilaurens et Lapradelle, une inexplicable rivalité traverse les âges. Quand on est de Puilaurens, on se marie et on se fait enterrer à Puilaurens. De même lorsqu'on est de Lapradelle. « Les Anciens n'en disent rien... », toujours est-il qu'il y a un monument aux morts dans l'église de Puilaurens, un autre dans l'église de Lapradelle, un autre à la Mairie, enfin un quatrième, le plus récent, qui cherche à être consensuel, au bord de la route venant de Perpignan ou Carcassonne. Sur ces monuments, n'apparaissent pas les mêmes noms...



AUTOUR



LE COL DE CAMPERIE

Une belle balade en forêt vous y attend. Elle offre de belles vues sur le château de Puilaurens. Au départ, une stèle salue la mémoire des victimes d'un crash pendant la guerre de 40.

LES GORGES DE LA PIERRE LYS

Des activités en eaux vives y sont proposées. Plus loin, le parking du "trou du curé" est un lieu idéal pour contempler les gorges. Pour les randonneurs, la boucle du Belvédère du Diable qui part de Belvianes-et-Cavirac, offre des vues vertigineuses.

LE SENTIER CATHARE (GR®367)

Ce sentier qui va de Port-La-Nouvelle à Montségur, passe au pied du château et traverse le village...



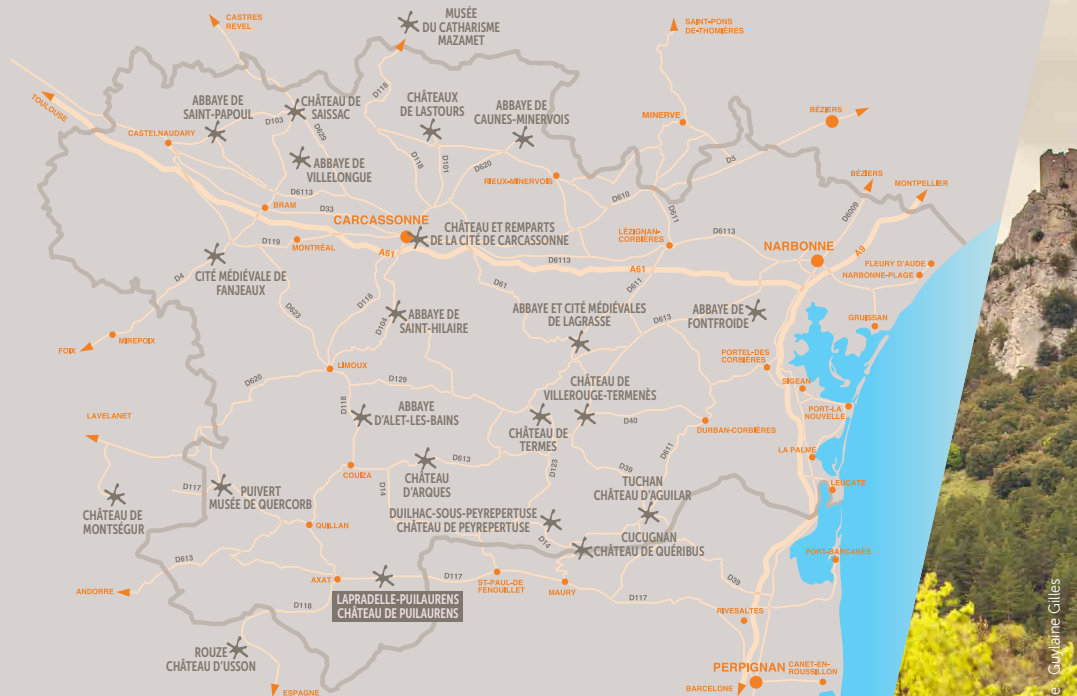
LES
CITADEL-
LES DU
VER-
TIGE
EN LIGNE POUR
L'UNESCO

EN ROUTE POUR L'UNESCO !

Au XIII^e siècle, à l'issue de la Croisade contre les Albigeois, le pouvoir du roi de France s'affirme dans notre région nouvellement conquise. Pour la première fois, une défense homogène se met en place à l'échelle d'un territoire pour faire face à un ennemi : l'Aragon. Peyrepertuse, Puilaurens, Termes, Quéribus, Aguilar, Lastours, et Montségur (Ariège) constituent une ligne de forteresses imprenables que coordonne la sénéchaussée de Carcassonne. Un système défensif central inédit dont la cité de Carcassonne est le siège. Une prouesse architecturale spectaculaire dans la cité et dans ces châteaux de crête épousant leur rocher. Enfin, des paysages totalement préservés et des panoramas exceptionnels. Voilà les principaux arguments mis en valeur dans la candidature pour une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Vous pouvez soutenir cette candidature sur le site citadellesduvertige.aude.fr

EN PRATIQUE



LES BONNES PRATIQUES

Chaussures de marche

Animaux acceptés (interdit aux équidés)

Fortement déconseillé par temps orageux et vent fort

SERVICES



TOILETTES

Au parking du château et au village.



PARKING

Au château et au village avec bornes de recharge pour véhicule électrique, aire de camping car au village.



RETRAIT D'ARGENT

Possible à la banque postale pour les détenteurs d'un compte et durant les heures d'ouverture de l'agence.



BOUTIQUE

A l'accueil du château.



OFFICE DE TOURISME DES PYRÉNÉES AUOISES

Square André Tricoire - 11500 QUILLAN

+33 (0)4 68 20 07 78



www.payscathare.org | citadellesduvertige.aude.fr

www.chateau-puilaurens.com

Contact : +33 (0)4 68 20 65 26



Urgences : 112

